

Guerre en Ukraine : tout juste libéré, le marchand d'armes russe Viktor Bout soutient l'offensive de Poutine

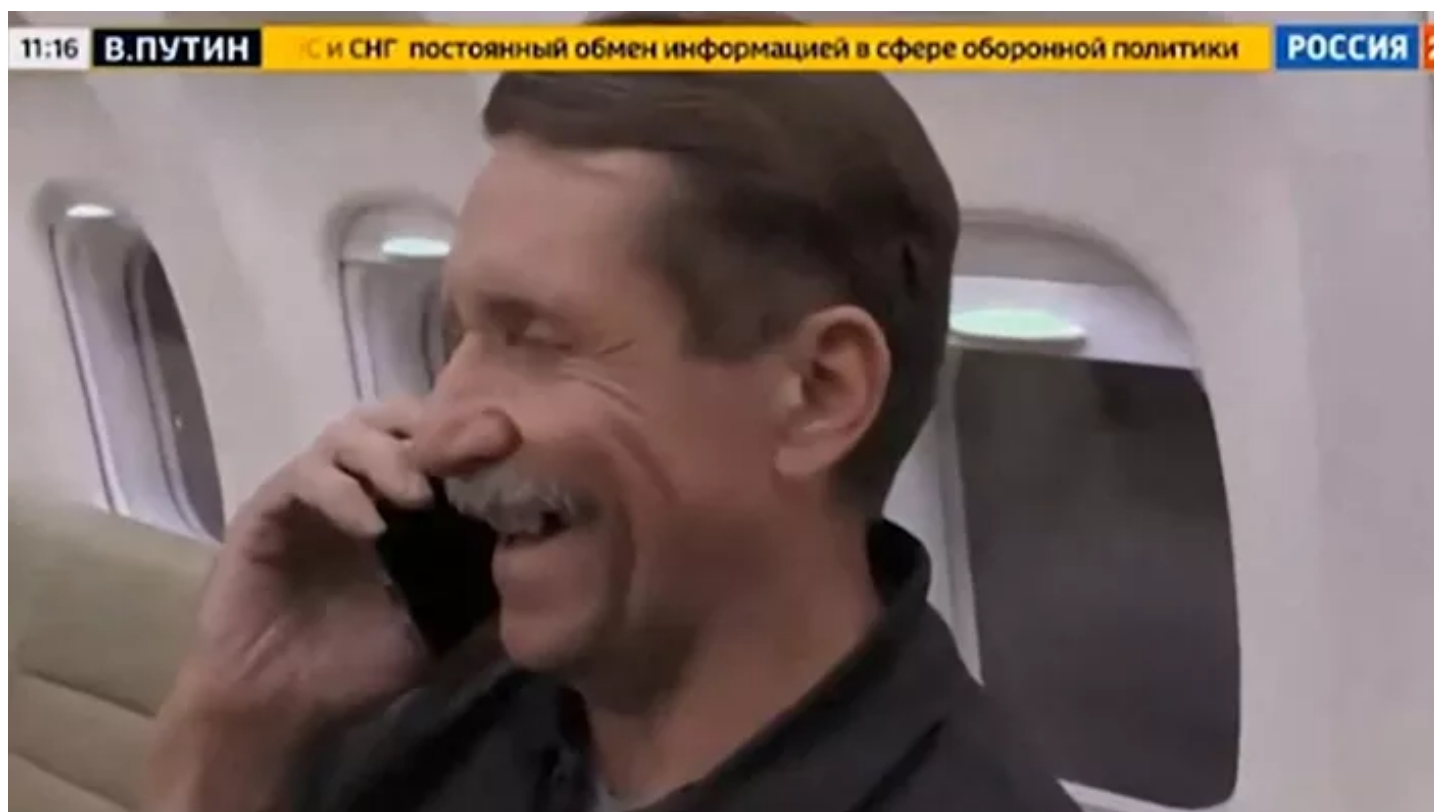
Par Le Figaro avec AFP

Publié hier à 17:16,

Mis à jour hier à 17:18

[Écouter cet article](#)

00:00/02:22



Dans cette vidéo extraite d'une séquence publiée par la télévision d'État russe VGTRK le 8 décembre 2022, Viktor Bout parle à des membres de sa famille par téléphone pendant le vol qui le ramène à Moscou. - /AFP

«Si j'en avais la possibilité et les compétences nécessaires, je me porterais volontaire[pour combattre en Ukraine]», a déclaré l'ex-officier de l'armée soviétique, échangé contre la basketteuse américaine Brittney Griner.

Le marchand d'armes russe Viktor Bout, libéré lors d'un échange avec Washington contre la basketteuse américaine Brittney Griner, a apporté samedi 10 décembre son soutien à Vladimir Poutine et à l'offensive en Ukraine.

Dans une interview au média russe RT, il a confirmé avoir *«toujours»* eu un portrait de Vladimir Poutine dans sa cellule pendant son emprisonnement aux États-Unis, où il avait été condamné à 25 ans de prison après avoir été arrêté en 2008 en Thaïlande. *«Je suis fier d'être russe et notre proutident, c'est Poutine»*, a-t-il affirmé.

Cet ex-officier de l'armée soviétique, âgé de 55 ans, a également dit soutenir «pleinement» l'attaque du Kremlin en Ukraine. «*Si j'en avais la possibilité et les compétences nécessaires, je me porterais volontaire (pour combattre en Ukraine)*», a-t-il déclaré, disant ne «pas comprendre» pourquoi l'offensive massive de Moscou n'avait pas eu lieu dès 2014.

Accusations contre l'Occident

Il s'est également présenté, à nouveau, comme un homme d'affaires qui travaillait légalement, mais qui a servi «d'exemple» pour forcer d'autres Russes à accepter des accords avec Washington, ce qu'il dit avoir refusé de faire. L'intéressé a également démenti avoir vendu des armes aux talibans, comme l'en ont accusé des articles dans la presse américaine. «*Les talibans avaient mis ma tête à prix. Donc comment dire que j'ai collaboré avec eux? Cela n'a pas de sens*», a-t-il assuré. Enfin, il a accusé l'Occident d'encourager «un suicide de la civilisation» avec «les drogues, les LGBTQ+».

Né, selon un rapport des Nations unies, en 1967 à Douchanbé, capitale de l'ex-république soviétique du Tadjikistan, Viktor Bout a étudié à l'Institut militaire des langues étrangères de Moscou, avant d'entrer dans l'armée de l'Air.

Il a su, dès 1991 et la chute de l'URSS, selon ses accusateurs, acquérir à bas prix quantité d'armements sur des bases militaires en ex-URSS, alors en plein chaos, et les revendre dans plusieurs zones de conflit, notamment en Afrique. Ses liens éventuels avec les services russes ne sont pas connus.

À VOIR AUSSI - La basketteuse Brittney Griner libérée lors d'un échange de prisonniers entre la Russie et les États-Unis